



## SO WHAT ?

N° 14



« *Take back control* ». Le slogan des pro-*Brexit* asséné tout au long de la campagne référendaire résonne avec une certaine saveur après une année 2017 qui aura montré que le Gouvernement britannique aura tout fait sauf maîtriser le cours des événements.

Bref retour en arrière : dès le mois de janvier, la Cour suprême donnait une leçon de droit constitutionnel à Mme May qui comptait bien s'exonérer de l'intervention du Parlement pour actionner l'article 50 du TFUE. À la même époque, la Première ministre fixait dans son discours de Lancaster House des ambitions que d'aucuns qualifièrent de suicidaires, puisqu'il a consisté à théoriser le fameux « *no deal is better than a bad deal* ». Bien que Mme May s'est obstinée à affirmer la cohérence de son action depuis qu'elle occupe le 10 Downing Street (en particulier lors de sa prise de parole à l'automne à Florence), force est d'admettre que les concessions qu'elle a faites à la suite de l'accord du 8 décembre 2017 ont peu de choses à voir avec son mantra du début de l'année. En effet, il est acquis politiquement que le *Brexit* ne sera pas pleinement effectif le 29 mars 2019 à minuit. La période de transition — qui doit faire l'objet de discussions lors de la prochaine phase des négociations avec la *task force* — verra le droit de l'Union européenne s'appliquer très largement sans que le Royaume-Uni puisse peser sur les institutions de l'Union. De surcroît, tant que le Royaume-Uni bénéficiera de telle ou telle politique, il devra continuer à contribuer au budget européen. Boris Johnson et ses acolytes en sont d'ailleurs pour leurs frais sur le solde de tout compte : loin d'être nul, il devrait s'élever à 50 ou 60 milliards d'euros. Ce bilan déjà chargé pourrait s'arrêter là. Que nenni. L'inconfort de Mme May et de David Davis face aux responsables de

l'Union n'est que le reflet d'un contexte politique exécrable outre-Manche. Reconnaissons, toutefois, à la cheffe de file du parti conservateur son instinct de survie que nous pouvons résumer par le vieil adage « *diviser pour mieux régner* ». En revanche, point de véritable stratégie à long terme ni de vision de l'avenir de son pays hors de l'Union européenne. Les limites de la tactique de la Première ministre se sont manifestées au moins à deux reprises en 2017 : lors de son échec retentissant aux élections anticipées de juin, puis pendant le débat sur le projet de loi de retrait du Royaume-Uni de l'UE. À cette occasion, le Gouvernement a dû accepter que le Parlement soit saisi de l'accord final pour approbation avant ratification. Cette seconde mésaventure n'est que la conséquence de la première et annonce d'autres obstacles parlementaires, notamment à la Chambre des Lords. Il sera également intéressant d'apprécier les relations à venir entre les conservateurs et le *Democratic Unionist Party*. La précarité de l'alliance entre ces deux forces politiques s'est révélée au grand jour lorsque le *DUP* a exigé une modification du *joint report* du 8 décembre pour s'assurer que l'Irlande du Nord ne serait pas traitée différemment du reste du Royaume-Uni après le *Brexit*. L'obtention du ralliement des unionistes s'est faite au prix de contradictions majeures dans le rapport qui apparaît, à bien des égards, comme un moyen de gagner du temps alors qu'il presse ; car l'allure à laquelle les rebondissements se succèdent n'est malheureusement pas révélatrice de l'état des progrès substantiels que nous aurions pu espérer après une année de négociations. 2018 s'annonce ainsi comme une année cruciale. Dans cette attente, l'équipe de l'Observatoire du *Brexit* vous souhaite de bonnes fêtes.

## Récapitulatif des dernières publications du site

👉 Le rapport conjoint du 8 décembre 2017 publié par les négociateurs européens et britanniques a achevé la première phase des négociations du *Brexit*. Il est commenté et accessible sur le site à la suite d'un article sur les tensions qui ont émaillé son adoption. Plusieurs autres sites ont également abordé le sujet. Le blog du groupe de recherche GDR-ELSJ publie les réflexions de Henry Labayle, tandis que Mark Elliott et Steve Peers en produisent une analyse détaillée sur leur site respectif (*Public Law for Everyone* et *EU Law Analysis*), notamment sur les droits des citoyens européens et britanniques.

👉 L'Observatoire revient sur les derniers événements qui ont suivi le 8 décembre. Si la pause est bienvenue au niveau des négociations avec l'Union européenne, Mme May n'en a toujours pas fini avec la gestion des hostilités sur le plan interne. Les amendements adoptés par les Communes au *EU (Withdrawal) Bill* témoignent de la faiblesse du Gouvernement qui peine à discipliner sa majorité sur le *Brexit*.

👉 Le site publie *in extenso* la conférence donnée par Sir Ivan Rogers à l'Hertford College d'Oxford le 24 novembre 2017. Elle portait essentiellement sur le référendum du 26 juin 2016 voulu par David Cameron. Ivan Rogers était l'ambassadeur du Royaume-Uni auprès de l'Union européenne avant qu'il ne démissionne de ses fonctions en raison de son opposition au *Brexit*.

### À lire, à consulter et à savoir

L'Assemblée nationale a décidé de créer une mission d'information chargée de suivre les négociations du *Brexit*. Les informations sont disponibles à l'adresse suivante : [http://www2.assemblee-nationale.fr/15/missions-d-information/missions-d-information-de-la-conference-des-presidents/suivi-des-negociations-liees-au-brexit/\(block\)/45796](http://www2.assemblee-nationale.fr/15/missions-d-information/missions-d-information-de-la-conference-des-presidents/suivi-des-negociations-liees-au-brexit/(block)/45796)

Le Pr Aurélien Antoine a participé au numéro de décembre de la revue *Esprit* consacré au sujet « Nous, l'Europe et les autres ». Il a produit un article intitulé « Le *Brexit* : une affirmation des valeurs britanniques ? » (pp. 100 et suivantes). L'adresse du site de la revue : [http://www.esprit.presse.fr/tous-les-numeros/nous-l-europe-et-les-autres/2017\\_12#](http://www.esprit.presse.fr/tous-les-numeros/nous-l-europe-et-les-autres/2017_12#)

Le *Guardian* qui publie une série de podcasts sur le *Brexit*, revient sur l'année écoulée et s'interroge sur ce que 2018 pourrait réserver. À écouter à l'adresse suivante : <https://www.theguardian.com/politics/audio/2017/dec/20/big-moments-2017-brexit-means-podcast>

Nous rappelons à nos lecteurs que leurs contributions sont les bienvenues, y compris sur des sujets déjà traités afin de nourrir le site en analyses contradictoires. N'hésitez pas à nous soumettre vos articles en les envoyant à l'adresse suivante : [observatoirebrexit@gmail.com](mailto:observatoirebrexit@gmail.com)

En cette fin d'année particulièrement chargée, l'équipe de l'Observatoire fait une pause. Son activité reprendra durant la deuxième quinzaine du mois de janvier.

Bonne lecture et bonnes fêtes

<https://brexit.hypotheses.org/>  
Contact : [observatoirebrexit@gmail.com](mailto:observatoirebrexit@gmail.com)

